

l'article 632 du code de commerce, ainsi conçu :
La loi répute actes de commerce — toute entreprise de fournitures, d'agences, bureaux d'affaires, établissements de ventes à l'encan, de spectacles publics; toute opération de change, banque et courtage.

Pour toute la chronique locale: J. REMOUX.

THÉÂTRE

Les représentations de notre nouvelle troupe se succèdent avec un égal bonheur; chaque fois le public et les artistes se quittent satisfaits, l'un du plaisir qu'on lui a procuré, les autres des succès qu'ils ont obtenus, en conservant l'espoir d'obtenir de nouveaux triomphes. C'est vraiment une bonne fortune pour les artistes de pouvoir entendre quelques opéras.

Notre honorable directeur n'a reculé devant aucun sacrifice pour se procurer d'excellents chanteurs (et il a bien réussi, on a pu en juger); il se montre disposé à faire de nouveaux sacrifices, aussi le public, satisfait, se montre, nous en sommes presque certains, reconnaissant, et nous verrons l'entreprise de la direction couronnée de la plus heureuse réussite.

Le succès de Mme Gerazier, première chanteuse, va grandissant; les sympathies du public dont elle a su s'attirer rapidement l'estime, se renouvellent par les plus chaleureux bravos et des rappels réitérés. Disons que cette estime et ces sympathies sont de tous points méritées, et qu'on peut les justifier par le talent que possède cette cantatrice.

Mme Gerazier est aussi excellente musicienne que bonne comédienne; sa voix a de l'étendue, son organe est doux et sympathique, sa diction remarquable; elle a en outre l'intelligence de la scène, le goût fin et délicat qui se traduit par la stricte interprétation de la partition. Elle chante avec une flexibilité de voix et une justesse de ton qui lui valent chaque fois une ovation générale.

M. Gerazier partage avec Mme Gerazier la sympathie du public. Il a le mérite à juste titre, car c'est un excellent baryton. Il a une jolie voix et il sait s'en servir; il chante avec beaucoup de facilité. Cet artiste a fait de bonnes études de chant, il a reçu de bons conseils qu'il a compris et suivis. Les *Noces de Jeannette*, et *Bonsoir voisin*, sont pour lui de véritables triomphes; il y déploie avec avantage son talent de chanteur et de comédien.

M. Melingue est un parfait trial; il chante bien, il est bon musicien, intelligent, zélé; il ne peut manquer de réussir. Du reste, il était arrivé précédé d'une excellente réputation, et il avait à cœur de ne pas la faire mentir. Nous l'entendrons dimanche prochain, dans le 66.

Passons à la troupe de comédie.
On a eu certainement au théâtre de Roubaix de bonnes soirées, mais madame Nitsch les a fait facilement oublier, car elle les remplace avec avantage. Dans *Une mauvaise nuit est bientôt passée*, elle est admirable; elle fait ressortir avec autant d'esprit que d'intelligence toutes les beautés, toutes les saillies piquantes de son rôle.

Quant à M. Melingue, nous l'avions bien jugé de prime abord. Le rôle de *Chamillon* présentait des difficultés sérieuses; il les a facilement surmontées. Cet artiste possède à un degré supérieur l'habitude de la scène. Ce qu'on doit surtout remarquer en lui, c'est que, contrairement à beaucoup de comédiens, il ne recherche pas l'effet; ses rôles sont rendus avec un naturel digne d'éloges. On voit qu'il évite la charge (comme on dit vulgairement) dont le public se fatigue vite et avec raison. M. Melingue est, quoique jeune encore, en voie de se faire une bonne renommée.

M. Tourouil seconde fort bien les autres artistes; il est très-convenable dans le rôle de *Montravers*; il a plus d'une fois provoqué les fous rires des spectateurs. M. Tourouil est un excellent comédien.

Le *Tatoué* brulé. Cette comédie a été bien jouée grâce à MM. Melingue et Nitsch.

Les rôles qu'a jusqu'à présent remplis Mlle Antoinette sont effectués; elle s'est cependant très-bien acquittée de sa tâche. Dans les *Noces de Jeannette*, elle est un fort gentil *Leite Pierre*.

Une mention honorable est due à M. Jardin pour la chansonnette comique: *Une tâche de ses cheveux*.

Nous avons eu le plaisir de voir lundi la première représentation de *Lucie Didier*. C'est un drame fort beau, très-bien amené, mais tragique. Il a été superbement interprété; il n'y a eu qu'une voix pour louer et rappeler les artistes.

Mme Nitsch — *Lucie Didier* remplissait un rôle bien différent de ceux qu'elle joue d'habitude; elle l'a néanmoins parfaitement rendu.

M. Nitsch a fort bien compris le rôle de *Pont Didier*; il s'est fait vivement applaudir principalement aux deux derniers actes. M. Nitsch est un jeune premier charmant qui, nous en sommes assurés, aura bientôt acquis toutes les sympathies. Il est distingué, il met dans son jeu beaucoup de feu, beaucoup d'expression et se tient en scène très-convenablement.

M. Tourouil joue le rôle de *Martin* en comédien consommé.

Nos bravos à M. Gerazier (*de Sarzanne*) un vrai lion.

Joué — *Les Jurons de Cadillac*, comédie nouvelle qui présente beaucoup d'intérêt. Mme Nitsch — *la comtesse*, M. Tourouil — *le marquis de Cadillac*, ont obtenu des succès et un juste rappel.

Le *Tortador*, opéra-comique. Nous nous contenterons pour aujourd'hui d'en dire quelques mots. Mme Gerazier a chanté le rôle de *Coralis* avec le beau talent que

nous lui connaissons. Il n'y a à chaque représentation que des éloges à adresser à cette artiste. M. Seguin — *Tracolin*, M. Gerazier — *Don Belflor*, l'ont parfaitement secondés. L'orchestre nous a paru meilleur. M. Cateau, première flûte, mérite certainement de nombreuses félicitations, surtout dans la variation: *Ah! tous dirai-je, maman*. Prochainement, nous ferons de cet opéra un compte-rendu plus détaillé.

En terminant, quelques mots sur M. Stralstkie, notre chef d'orchestre. Intelligent et consciencieux, s'occupant sérieusement de l'emploi qui lui est confié, excellent musicien, bon directeur, telles sont les qualités qui le distinguent. Nous espérons que, dans peu de temps, il se fera entendre dans un intermède; nous lui promettons d'avance un triomphe complet. — G. B.

FAITS DIVERS

On nous écrit de Paris que le caissier du sous-comptoir des chemins de fer, dont les bureaux sont établis au comptoir d'escompte s'est sauvé emportant une somme de 3,780,000 francs.

— Le *Mémorial de la Loire* annonce que dans les aciéries de Saint-Etienne on fond en ce moment, des boulets coniques d'un nouveau système en acier massif.

On écrit d'Athènes, le 28 avril (9 mai) : « On annonce que les Turcs se seraient portés à des actes de violence contre le consulat français dans l'île de Crète; un vaisseau de guerre français se serait rendu immédiatement dans les parages où ces faits se sont passés. »

— Il paraît que le palais de l'Exposition, avec les dimensions extraordinaires que lui donnent les plans approuvés, sera encore insuffisant pour toutes les demandes. On parle d'un projet pour remédier à cette insuffisance, projet d'après lequel on permettrait à l'initiative d'une compagnie de construire ou de préparer une annexe au palais de l'Exposition universelle.

— Le premier effet de la mobilisation de l'armée prussienne a été lissus-nous dans une correspondance de Francfort, d'entraîner la suspension du travail des forges, des houillères, de réduire à trois quarts de jour le travail des filatures et fabriques de Rheydt et Gladbach et de faire entrevoir la fermeture de tous les établissements industriels, au chômage général et par suite une grande misère dans le pays.

— Il y a souvent dans les événements les plus graves un côté comique ou risible. On télégraphiait l'autre jour de Cologne : « On assure que le directeur du Cirque, Renz, a été requis de livrer tous ses chevaux pour la mobilisation. »

Qu'on se figure le malheureux cavalier, dragon ou carabinier, auquel serait échu en partage le coursier savant dressé à marcher sur les pieds de derrière ou bien à trotter sur trois jambes.

Le directeur a réclamé à Berlin.

— Les journaux satiriques anglais sont remplis de caricatures sur la situation actuelle de l'Europe.

Dans son dernier numéro, le *Fun* nous montre Victor-Emmanuel, le roi Guillaume et l'Empereur François-Joseph, tous trois bardés de fer et armés jusqu'aux dents.

— Je vous assure, dit ce dernier, que c'est avec les intentions les plus pacifiques que j'assume cette position.

— Ce sont des motifs purement pacifiques, s'écrient de leur côté les rois de Prusse et d'Italie, qui nous poussent à prendre les armes!

— Nous avons parlé des chiffres scandaleusement exagérés des fournitures pour les funérailles du roi Léopold I^{er}; les journaux publient le relevé des comptes présentés à la Chambre par le gouvernement; l'espace nous manquant pour reproduire ce curieux et édifiant catalogue, nous nous bornerons à en citer deux ou trois articles. M. Billen avait construit le reposoir en planches devant l'église de Laeken, bois et main-d'œuvre, pour 14,586 fr.; pour démolir cette baraque, il en a coûté 26,255 francs. Il est vrai que le tapissier réclame 25,866 fr. pour y avoir placé des draperies et des franges estimées par lui-même à la valeur vénale de 5,104 francs. Le badigeonnage de la susdite construction en planches est payé 8,682 fr., et le triste et maigre éclairage contre lequel on a tant réclame, 4,156 fr.

D'après ces chiffres on peut juger du reste.

— On vient d'inventer en Angleterre, dit le *Constitutionnel*, un papier-poudre, destiné à remplacer la poudre à canon. Ce papier est imprégné d'une substance chimique dans laquelle il entre du chlorate, du nitrate, du prussiate et du chromate de potasse, du charbon de bois en poudre et un peu d'amidon. Il est enroulé en forme de cartouche, de la longueur et du diamètre que l'on désire. La fabrication n'offre, dit-on, aucun danger; il ne peut faire explosion qu'au contact du feu, ne laisse aucun résidu graisseux à l'intérieur des canons, fait moins de fumée, produit moins de recul et est moins soumis à l'humidité que la poudre à canon.

Les essais de ce papier-poudre ont donné de bons résultats.

Six coups de pistolet ont été tirés avec une charge de 97 centigrammes de poudre à canon, et la balle a donné une pénétration moyenne de 41 1/15 dans une planche en bois de 0,078 millim. d'épaisseur; six autres coups ont été tirés avec une charge de 64 centigrammes de papier-

poudre, et la pénétration a été de 5/16 plus grande.

A une distance de 20 mètres, un pistolet de calibre de 54, chargé avec 76 centigrammes de papier-poudre a traversé cette même planche de part en part.

L'inventeur espère arriver à fabriquer son papier-poudre à meilleur marché que la poudre à canon ordinaire.

— Le *Messenger franco-américain* raconte en ces termes une incroyable tentative de suicide :

« M^{lle} Glenn, appartenant à une honorable famille de Millcreek, Mercer County, Pensylvanie, s'enferma dernièrement dans sa chambre avec un vase plein d'huile. Quand elle se fut assurée qu'elle était seule, et que personne en ce moment ne s'occupait d'elle, elle se déshabilla, fit un choix de vêtements, tous de coton, les imbiba d'huile et les revêtit. Elle défait ensuite ses cheveux et les satura également d'huile. Ces précautions prises, elle se mit en contact avec les flammes de la cheminée, et dès qu'elle se vit convenablement allumée, se précipita dans la cour, offrant le terrible spectacle d'un cerge vivant, haut de plus de vingt pieds. Elle était au comble de ses désirs.

« Sa fille, saisie d'horreur à cette vue, tenta d'éteindre les flammes sous une couverture de laine; mais sa mère la repoussa avec fureur, et toutes deux seraient sans doute mortes dans le même embrasement, si un voisin, survenu par bonheur, n'eût prêté main-forte. M^{lle} Glenn fut renversée, roulée dans une couverture, et l'on parvint, à force d'eau, à éteindre les flammes, assez tôt pour donner l'espoir de conserver ses jours. Pendant qu'on transportait dans sa chambre la pauvre insensée, demi-brûlée, demi-noyée, elle racontait tranquillement comme quoi elle était fort perplexé, depuis quelques jours, pour décider si elle se noierait ou se brûlerait. Elle a été un peu de l'un et de l'autre. Il paraît que M^{lle} Glenn, affectée depuis quelque temps de mélancolie, avait déjà fait plusieurs tentatives de suicide. »

COMMERCE

Havre, 17 mai. — Les ventes totales d'hier, en cotons, ne se sont pas élevées au-delà de 735 balles, y compris 30 balles New-Orléans, à livrer sur juin, traitées vers la clôture, à 145 fr.

Aujourd'hui, la demande est encore plus nulle et l'on note 227 balles, la totalité en disponible.

— 18 mai. — Cotons. — On a fait depuis hier plusieurs centaines de balles à livrer, en Madras juin, à 112 fr. 50; en très-bas Louisiane juin, juillet et août, à 145 fr. En disponible les prix sont bien soutenus généralement, avec plutôt un peu plus de demande. Les cotons d'Amérique de 170 fr. et au-dessus sont rares à la vente, et ils se paient relativement cher. Cette après-midi, toutefois, on a été plus froid sur les avis de Liverpool, et on a pu trouver 50 b. de Madras juin, à 140 fr., et aussi, dit-on, 50 b. sur juillet, à 115 fr.

Ces diverses affaires ne figurent pas à la cote officielle, non plus que les Amériques à livrer, et il a dû se faire ainsi au moins 4 à 500 b. depuis hier, qui ne sont pas cotées. Les ventes accuées à quatre heures ne montent, par suite, qu'à 383 b.

Les courtiers, en révisant le prix-courant cette après-midi, ne l'ont baissé que partiellement de 5 à 10 fr. — Le très-bas Louisiane ressort à 150 fr.; le bas à 180 fr.; l'ordinaire Fernambour à 195 fr.; le bon ordinaire Madras à 125 fr.; l'Oomera-wuttee et le Tinnevely à 120 fr.; le Bengale à 100 fr.

Laines. — Notre grande vente d'hier a débuté froidement, mais peu à peu les enchères se sont animées, et en résumé, on en a vendu plus des deux tiers, soit 2,212 b. sur 3,344 b. présentées. Quant aux prix payés, il faut les voir en baisse de 10 à 15 c. pour les belles laines fines, et de 15 à 20 c. pour les laines fines de qualité secondaires, le tout comparé aux cours de l'enchère d'avril.

Depuis la vente, on a encore traité environ 100 b., aux pleins cours établis à l'enchère.

Liverpool, jeudi.
Voici la cote arrêtée par les courtiers : Middling Georgie, 12 d. 3/4; Mobile, 13 d.; Louisiane, 13 d. 1/2 fair Jumel roulé, 18 d. (baisse 1/2 d.); dito ouvert, 18 d. 1/2 (baisse 1/2 d.); Smyrne, 10 d. (baisse 1/2 d.); fair Pernambuco, 14 d. 1/4; Maceio, 12 d. 1/2; Haïti, 12 d.; Sawginned, 8 d. 3/4 (baisse 1 d.); Broach, 9 d. 1/2 (baisse, 1/4 d.); Dhollerah, 9 d. (baisse, 1/2 d.); Oomrawuttee, 8 d. 3/4 (baisse, 1/2 d.); Comptah, 8 d. (baisse, 1/2 d.); Bengale, 6 d. (baisse, 3/4 d.); Chine, 10 d. 1/2 (baisse, 1 d.); Tinnevely, 9 d. 1/2; Kur-rachee, 6 d. 1/2 (baisse, 1/2 d.).

Liverpool, vendredi. — Vente de la semaine, 60,000 b.; consommation, 30,000 b.; exportation, 23,000 b.; arrivages, 174,000 b., dont 77,000 b. Amérique; stock, 970,000 b., dont 415,000 b. Amérique.

Aujourd'hui, ventes 5,000 b.; marché calme; prix en faveur des acheteurs.

Anvers, 16 mai. — Laines. — Les enchères trimestrielles de laines se sont ouvertes cette après-midi.

Voici le résultat de cette première journée :

Quant. exposées.	Quant. vendues.
2,425 b. laine de la Plata.	1,747 b.
312 » » de Russie.	9 »

2,774 b. 1,750 b.

Malgré les circonstances peu favorables, la vente a été, contre attente, assez animée pour les laines de la Plata. Les prix obtenus se résument en moyenne en baisse de 10 à 15 c. et parfois de 20 c. sur les

prix d'avril dernier. Les qualités ordinaires et communes ont été mieux soutenues.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 18 mai 1866.

La Bourse a été aujourd'hui fort lourde et sans affaires. Les consolidés anglais se sont améliorés de 1/4 à 86 1/8 à 1/4. On a encore attaché à l'escompte 186,000 fr. de rente, 1525 mobiliers, 100 Lyon, 25,000 fr. d'Italien, 175 comptoir d'escompte et 50 Société générale. La rente, ouverte à 64.16, a fait 64.20 au plus haut et reste à 63.95, son cours le plus bas. L'Italien s'est élevé de 38.25 à 39 fr. pour rester à 38.70. Le Mobilier s'est tenu de 535 à 528.75 et l'Espagnol de 270 à 265. Parmi les chemins, l'Orléans reste à 795, le Nord à 1055, le Lyon à 788.75, les Autrichiens à 297.50, les Lombards à 295, Saragosse à 162.50 et le Nord d'Espagne à 115. Le Comptoir d'escompte est à 674.25 et la Société générale à 510.

Cours moyen du comptant: 50/0 64.30

4 1/2 0/0 95.50.

Banque de France 3400.

Credit Foncier 1123.75

COURS DE LA BOURSE

Du 19 mai 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/0/0.....63 45	3/0/0.....64 30
4 1/2 0/0.....93 00	4 1/2 0/0.....95 50

JUSQU'AU 31 MAI Présent Mois

billets à 25 c. dans toute la France chez tous les Libraires et Débitants de Tabac.

Grandes Loteries

autorisées dans tout l'Empire Français. QUATRE-CENT-CINQUANTE MILLE FRANCS A GAGNER POUR UN FRANC.

Loterie de Bordeaux (un million). FR.

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie Châteauroux (un million).

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie des Andelys (750,000 f.).

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Les Enfants pauvres (1,500,000 f.).

Nombreux lots. — Gros lot... 150000

Ces quatre gros lots s'élèvent à fr. 450000

Et plus de six cents autres lots.

Avec 25 c. on peut gagner un lot, même un gros lot. En prenant, à 25 c., UN billet de chacune de ces quatre Loteries, on pourrait donc, avec un franc gagner ces quatre Gros Lots, c'est-à-dire: Quatre-cent cinquante mille francs pour un franc.

Billets à 25 c. dans toute la France chez tous libraires et débitants de tabac.

On peut aussi, pour VINGT billets (20 chances de gagner ces Gros Lots), adresser (mandat-poste ou timbres-poste) CINQ francs au Directeur du BUREAU-EXACTITUDE, 68, rue Rivoli, Paris. 30M 6027

On nous adresse la lettre suivante :

« Montceau-les-Mines, 23 décembre 1864.

« Depuis six mois, je fais usage de votre HUILE DE MARRONS D'INDE. J'en suis très content; elle me soulage parfaitement. Veuillez m'en envoyer un flacon de 5 fr. contre remboursement.

» DESOLLY GAFFIAT, négociant.

« A. M. Genevoix, 14 Beaux-Arts, Paris. »

Les douleurs de la goutte, des rhumatismes et des névralgies sont promptement soulagées par les frictions d'Huile pure de Marrons d'Inde. Le flacon, 5 fr.; le 1/2 flacon, 3 fr. Exiger la signature Emile Genevoix. Se méfier des imitations. 5403-10679

La délicieuse Revalsicière au Barry guérit, sans médecine ni purges, les nerfs estomac, foie, gastrites, gastralgies, dyspepsies, diarrhée, poitrine, asthme, phthisie, gorge bronches, vessie, reins, intestins, inflammations, mugueuse, cerveau et sang. Elle économise mille fois son prix en remèdes, 60,000 cures par an, rebelles à tout autre traitement, 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr. 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 8 kil., 42 fr.; 12 kil., 60 fr.

— Aux mêmes prix la Revalsicière chocolatée. Dépôt à Roubaix chez MM Coille et Deschodt. 6070-5050

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

VILLE DE ROUBAIX, quartier de la Guinguette, près la route de Tourcoing,

CINQ BELLES MAISONS

A ÉTAGE

dont deux à usage d'estaminet et une autre à usage de marchand, d'un revenu annuel brut de 1900 francs,

A vendre pour en jouir de suite.

S'adresser, pour traiter, à M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44, dépositaire des titres et des plans. 27M. 6021

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Château, 21.

Lundi 28 mai à deux heures de relevé ledit notaire DUTHOIT vendra publiquement en son étude les biens suivants :

ROUBAIX, rue des Récollets.

DEUX MAISONS

à étage

à usage de magasin; plus une habitation,

atelier et magasin de charpente dernière. Ces maisons sont occupées par l'une par M. Delange, d'ordonneur, l'autre par M^{me} veuve Stephans, modiste, les plus par M. Dekeser.

2^e rue Dujardin.

DEUX BELLES MAISONS

A ÉTAGE

nouvellement construites, dont l'une avec porte cochère. Avec 7 ares 30 centiares de fonds, cour et jardin.

3^e rue Terre-Neuve.

UNE MAISON

A ÉTAGE

occupée sans bail par M. Vandenhande.

4^e rue de Courtrai.

4 ares environ de terrain à bâtir

ayant 12 mètres 40 centimètres de front à rue

Ce bien pourra être divisé en deux lots. 13. 16. 20. 23M. 6049

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix et de M^e DEFRENNE, notaire à Pont-à-Marcq.

Mardi 22 mai 1866, à deux heures de relevé, ledit notaire DUTHOIT, vendra publiquement en son étude à Roubaix, rue du Château.

ROUBAIX

à proximité de la route départementale de cette ville à Tourcoing.

Rue projetée aboutissant à cette route

2 MAISONS à ÉTAGE

Occupées sans bail.

L'une par Cuveler, restaurateur; l'autre à usage d'estaminet, ayant pour enseigne: Au Pinson redoutable, par Losfeld.

11 autres Maisons

derrière les précédentes, à usage d'ouvriers.

Pour en jouir de suite.

Facilités pour le paiement du prix. 20M. 6017

Etude de M^e DUCROCO, notaire à Marq et de M^e DELINSELLES, notaire à Cysoing.

Le lundi 28 mai, à 3 heures, M^e DUCROCO adjudgera en la salle de la Mairie de Mûveaux:

MOUVEAUX. — 1^e A front du chemin des Carliers, près du Pavé de Roubaix,

62 Ares de Labour

occupés sans bail par Picavet-Six, propre à y bâtir une campagne ou un établissement industriel.

2^e AUX DURIEZ.

UNE MAISON

ET 13 ARES DE VERGER

plantés de 63 peupliers, occupés sans bail par Telliez. 24M. 6055

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy.

CAPITAUX A PLACER

aux taux de 4 1/2 & 5 %.

moeynant sûretés hypothécaires. 8J. 6033

PAPIERS EN GROS

Rue du Grand-Chemin, n^o 1, (coin de la rue du Bois.)

WATTEL-LAUTIAUX

tiennent un assortiment complet

de papiers d'emballage

EN RAMES ET EN ROULEAUX. 30M-6064

A louer

un terrain propre à faire des briques, de la contenance de 90 ares, et situé front à une rue pavée.

S'adresser Grande-rue, 33. §-6058

A LOUER PRÉSENTMENT

RUE DES LONGUES-HAIES,

pour une ou pour plusieurs années quatre vastes étages d'une superficie de huit cents mètres carrés chacun, convenables pour triages de laines, magasins de marchandises ou de matières premières, etc. — Emménagement très facile par tire-sacs et Vendages mus par la vapeur. — Tuyaux de chauffage et d'éclairage tout posés. — Force motrice à fournir au besoin.

S'adresser rue du Pays, n^o 8. 30M. 6060